

Contexte

- Classe de 2^e année, 20 élèves dont 13 garçons et 7 filles
- Ils sont très créatifs et ils adorent dessiner.
- Ils ont de la difficulté avec l'écriture.
- Ils sont souvent à court d'idées.
- Les élèves ont un désintérêt face à l'écriture.

Problématique

Les recherches démontrent que la motivation à écrire chez les élèves du primaire, qui joue un rôle clé dans leur réussite, diminue graduellement au fil des années. (Guay, Falardeau et Valois, 2010) Les contextes d'écriture ne sont pas assez signifiants et authentiques. Les contenus d'écriture sont trop souvent imposés ne laissant pas suffisamment de place à la liberté de l'élève. Plus les élèves avancent dans leur cheminement scolaire, moins ils ont de l'intérêt face aux activités d'écriture. La motivation et les intérêts des élèves ne sont pas toujours pris en compte lors des activités d'écriture.

Question de recherche :

Comment accompagner les élèves dans une tâche d'écriture signifiante afin de favoriser leur engagement et leur intérêt pour l'écriture ?

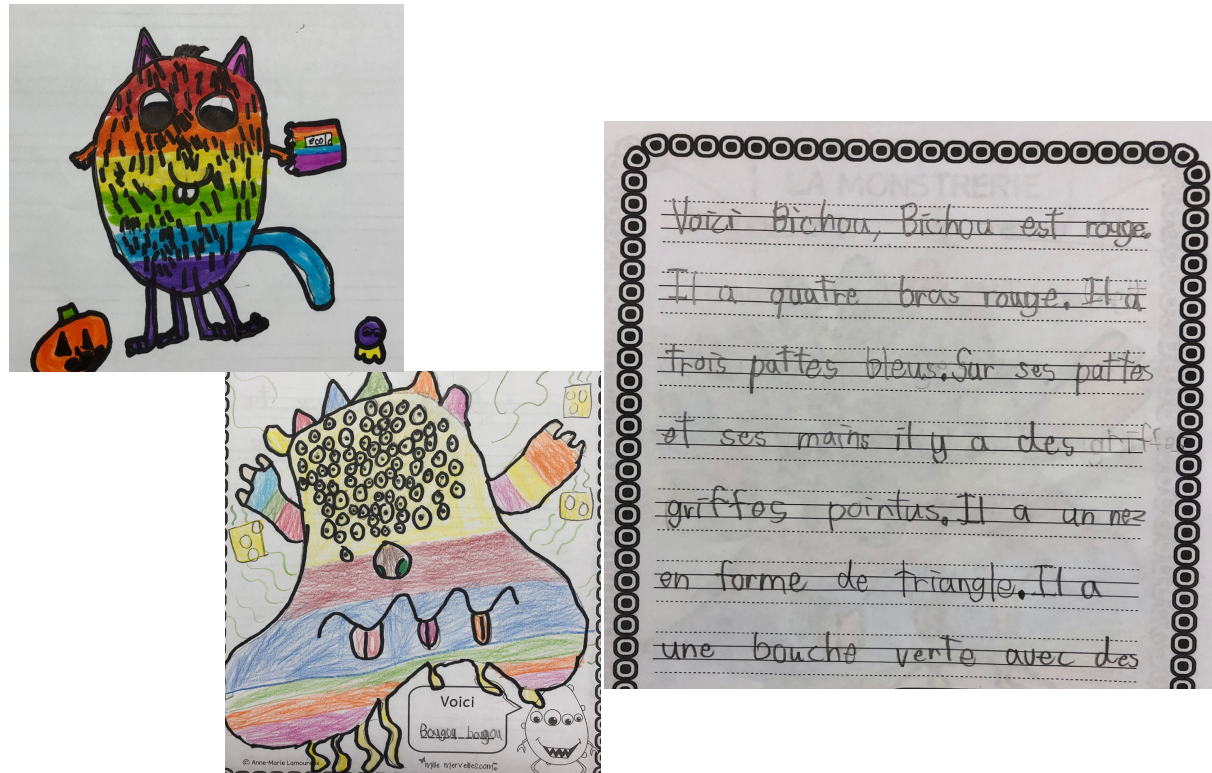
Résultats

Suite à la réalisation de mon projet d'intégration en contexte, je constate que la création personnelle a permis aux élèves de les impliquer davantage dans leur tâche d'écriture.

- ✓ Les élèves étaient beaucoup plus intéressés face à cette tâche, car elle était en lien avec leurs intérêts. Ils écrivaient sur quelque chose qu'ils connaissaient et qu'ils appréciaient, soit leur création personnelle.
- ✓ Les élèves avaient beaucoup plus d'inspiration lorsque venait le temps d'écrire, car ils avaient pris le temps de structurer leurs idées lors de la création de leur dessin. De plus, les élèves avaient une liberté dans leur écriture, car ils pouvaient parler de choses qu'ils aimaient.
- ✓ Ils étaient beaucoup plus motivés à réaliser les tâches d'écritures, car ils avaient du plaisir et de la satisfaction lors de la réalisation. Ils se sentaient compétents, car ils écrivaient sur un sujet qu'ils connaissaient (Perception de sa compétence). Ils avaient de l'intérêt et comprenaient l'utilité de cette tâche (perception de la valeur). Ils sentaient qu'ils avaient une certaine autonomie dans leur tâche d'écriture, ils avaient une liberté dans la réalisation dans leur création (Perception de la contrôlabilité).
- ✓ Finalement, j'ai réalisé que les élèves étaient beaucoup plus engagés dans leur tâche d'écriture grâce à la création personnelle, car ils percevaient l'activité comme étant intéressante, signifiante ou utile et qu'ils s'estiment capables de la réussir.

Analyse des traces

En réalisant mon projet d'intégration en contexte, je souhaitais utiliser la créativité des élèves afin de les impliquer davantage dans leur tâche d'écriture. Je voulais développer leur intérêt face à l'écriture. J'ai créé des activités d'écriture plus ludiques pour que les élèves se sentent plus engagés et qu'ils aient du plaisir en écrivant. Pour ce faire, les élèves avaient toujours un moment avant la période d'écriture pour réaliser une création personnelle (un dessin). Cette création leur permettait de développer leurs idées. Ils pouvaient s'inspirer de leur création pour écrire.

Activités réalisées en classe	Traces
❖ Création d'un monstre afin de réaliser une tâche d'écriture descriptive.	Lors de cette activité d'écriture, les élèves devaient créer leur propre monstre. Suite à leur création, les élèves pouvaient commencer la tâche d'écriture. Ils devaient me parler de leur monstre en le décrivant et en mentionnant ce qu'ils aimeraient faire avec lui. 
❖ Création d'un personnage Monsieur-Madame afin d'écrire une histoire.	Lors de cette activité d'écriture, les élèves devaient créer leur Monsieur-Madame. Suite à la création de leur personnage, les élèves pouvaient écrire l'histoire de leur Monsieur-Madame. Les élèves pouvaient dessiner chaque moment de l'histoire avant de l'écrire. 

Références:

- Gaudreau, N. (2017). *Gérer efficacement sa classe : les cinq ingrédients essentiels*. Québec : Presses de l'Université du Québec
- Gauron, M.-È. (2010) *Le rapport à l'écriture au primaire : Étude critique des facteurs impliqués dans le développement du scripteur*. L'Université du Québec à Rimouski.
- Guay, F. et Talbot, D. (2010). *La motivation en première et deuxième année du primaire*. Institut de la statistique du Québec (Volume 5, fascicule 3).
- Guay, F., Falardeau, É. et Valois, P. (2010). *Évaluer l'efficacité et l'impact du programme d'intervention "CASISécriture" pour augmenter la motivation d'élèves du primaire envers l'écriture*. (Rapport no.ER-136915). Québec : Université Laval.
- Lemelin, P. (1983). *Un atelier d'écriture libre en troisième année du primaire : démarche exploratoire*. Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval
- Viau, R. (1998). *Les perceptions de l'élève : sources de sa motivation dans les cours de français*. Québec français (110), 45–47.

Cadre de référence

La création personnelle → Développer une création personnelle pour amener la tâche d'écriture.

Le dessin comme fonction du langage

La création personnelle permet à l'élève d'exprimer ses idées avant même de les écrire. La création personnelle lui permet d'avoir le contrôle sur ce qu'il a envi de créer. Il est autonome dans sa création. La tâche d'écriture est complexe alors il est favorable pour l'élève de clarifier sa pensée avant même de commencer la tâche d'écriture.

« L'écriture peut être favorisée par le biais de différents moyens d'expression. C. Freinet avait une approche globaliste : écriture, expression orale, dessin, expression corporelle. Pour cet auteur, la peinture et le dessin ont une fonction de langage. C'est un système de communication où le visuel vient clarifier la pensée tout en la développant. » (Lemelin, 1983)

L'intérêt face à la tâche d'écriture

La création personnelle avant une tâche d'écriture permet de stimuler l'intérêt de l'enfant. Le fait de laisser l'enfant libérer son imagination en créant un dessin, par exemple, provoquera le besoin d'écriture. L'enfant voudra « parler de sa création » alors il aura de l'intérêt pour la tâche d'écriture proposée.

« Elle dit qu'il faut provoquer le besoin d'écrire chez l'enfant qui doit être littéralement excité à jeter sur sa page blanche les idées qui lui flottent dans la tête. Son travail exploite les sens chez les enfants afin de susciter leur émerveillement. Elle intervient en posant des questions aux enfants dans le but d'éveiller leur intérêt et leur imagination. [...] Sa conception de l'écriture s'appuie sur l'idée que l'écriture n'a pas besoin d'être enseignée, mais simplement libérée et guidée. » (Lemelin, 1983)

De plus, l'enfant écrira sur un sujet qu'il connaît c'est-à-dire sa propre création, alors il se sentira plus compétent lors de cette tâche.

La motivation

L'élève est motivé lorsqu'il éprouve du plaisir et de la satisfaction au point d'y consacrer de l'énergie à toutes les étapes de sa réalisation. (Guay et Talbot, 2010) La création personnelle permet à l'élève d'être motivé face à une tâche d'écriture, car les 3 perceptions sont sollicitées à travers celle-ci.

Modèle de Viau

« Ce modèle décrit la dynamique **motivationnelle intrinsèque** qui anime un étudiant lorsqu'il accomplit une activité pédagogique. Cette dynamique prend principalement sa source dans trois perceptions :

- La perception de la valeur d'une activité pédagogique se définit comme le jugement qu'un étudiant porte sur l'intérêt et l'utilité de cette dernière, et ce, en fonction des buts qu'il poursuit (Viau, 2009 ; Eccles, Winfield et Scheele, 1998)
- La perception de sa compétence est le jugement que l'étudiant porte sur sa capacité de réussir de manière adéquate l'activité pédagogique qui lui est proposée (Viau, 2009)
- La perception de la contrôlabilité en milieu scolaire se définit comme étant le degré de contrôle qu'un élève croit exercer sur le déroulement d'une activité (Viau, 1994). Notre définition rejoint celle de Winfield et Wenzel (2007, p. 191), selon laquelle la perception de la contrôlabilité chez les élèves consiste en la croyance « qu'ils sont responsables de leur apprentissage et ont de l'autonomie par rapport à certains de ses aspects ». » (Viau, 1998)

L'engagement

Les 3 perceptions de la motivation sont préalables à l'engagement

Les enfants vont s'engager dans une tâche lorsqu'ils ont une perception positive de la tâche à effectuer.

« En classe, les élèves s'engagent aisément dans ce qui leur est proposé à partir du moment où ils perçoivent l'activité comme étant intéressante, signifiante ou utile et qu'ils s'estiment capables de la réussir. » (Gaudreau, 2017).

